

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N°156

364

LA RELIGION DE L'HONNETE HOMME.

÷
Cannes 1865

LA RELIGION DE L'HONNETE HOMME.

Reddite quae sunt Caesaris,
Caesari; et quae sunt Dei, Deo
Math.22,21. (a)

(Prendre avec de légères modifications
l'Exorde, les 1^{re} - 2^e et 3^e parties du Sermon "Préambules de la Foi.2")

.....C'est ainsi que Dieu a su coordonner
..... d'atteindre et d'acquérir librement le bonheur
p.85- L.8)
(après cela ajouter aussitôt:)

Et maintenant, Messieurs, faisons si vous le

(Notes marginales:) Faire de même :

La Religion de l'honnête femme

I. homme - honnête - c'est-à-dire juste

II. femme - honnête - c'est-à-dire chaste.

I. Ne sera pas juste envers Dieu ni même envers ses
semblables - Jacq. Ferrand.

II. Ne sera pas chaste devant Dieu

(a:) Autre exorde renvoyé à la fin du sermon.



voulez bien, un retour sur nous-mêmes.

Avez-vous confirmé votre conduite à ce plan divin ?

Vous vous plaignez quelquefois de n'être pas heureux, mais avez-vous cherché le bonheur où Dieu l'a mis, je veux dire dans son service, et dans des relations toutes filiales avec Lui ?

Vous vous flattez de faire du bien aux autres, mais avant de faire le superflu, faites-vous d'abord le nécessaire ?

Vous vous piquez de payer scrupuleusement vos dettes, mais payez-vous votre dette à Dieu : (1)

Lui rendez-vous fidèlement vos hommages ?

Lui rendez-vous le respect et l'obéissance que vous lui devez ?

Lui donnez-vous votre reconnaissance, votre confiance, votre amour, comme vous les lui devez ?

Une nuit le Puissant Roi des Mèdes
(Préambules de la Foi 2, p.86 - L.8)

..... Voici le grand Livre de la nature. Prenez et lisez : Je vous y ai (a) montré, et vous y avez vu tout ce que Dieu a fait pour vous.- Que dis-je ? Ce qu'il a fait pour vous, je ne vous en ai montré qu'une ombre, une étincelle, un reflet... Je n'ai pas même entr'ouvert devant vous l'inépuisable écrin /trésor/ de ses grâces, car tous ces bienfaits de la nature ce sont des grâces sans doute, des dons tout gratuits de son amour, que nous n'avions rien fait pour mériter, mais tout gratuits qu'ils soient, nous chrétiens, fils de l'Eglise, nous ne les jugeons plus dignes du nom de grâces quand nous les comparons à tant d'autres bien-

-
- (1) Chaque jour - prière
 Chaque semaine - dimanche
 Chaque année - Sacrements et les Pâques
 En un mot rendez-vous à Dieu ce que vous lui devez ?
-

(a:) le mot "ai" n'existe pas dans le texte.



faits qui dépassent toutes les imaginations et tous les rêves, à l'Incarnation du Fils de Dieu, à sa Passion, à sa mort, à la Rédemption, à l'Eucharistie et enfin à ce don suprême que nous appelons simplement La Grâce, parce qu'elle résume et contient en elle toutes les autres : La Grâce qui est le Don de lui-même en nos coeurs.

Je ne vous ai rien dit de la Grâce et je ne vous ai rien dit de la Gloire non plus, de cette gloire et de cette félicité suprême et éternelle qu'il vous prépare et qu'il vous réserve au sortir de cette vie, pour vous dédommager de toutes vos fatigues et de toutes vos douleurs.

Non; je ne vous ai rien dit ni des Dons de la Grâce, ni des Dons de la Gloire, je ne vous ai parlé (et rapidement encore) que des Dons inscrits au Livre de la Nature. Mais c'en est assez; si vous y avez voulu lire, vous y aurez lu ceci : "Tout ce que vous avez et vous-même vous l'avez reçu de Dieu; il n'est rien de bon en vous que vous ne teniez de lui; c'est lui qui vous a tirés du néant, c'est lui qui vous a faits; c'est lui qui vous garde ce que vous êtes..."- Et vous, qu'avez-vous fait pour lui?... Vous n'y avez pas pris garde, vous avez oublié ses bienfaits; vous les avez méconnus peut-être; peut-être les lui avez-vous déniés! Vous avez rendu justice à tous, excepté à Dieu seul. Vous avez payé intégralement vos dettes; à tous vous avez rendu ce que vous leur deviez et vous leur avez fait bonne mesure sans doute, puisque votre religion, m'avez-vous dit est de faire du bien aux autres; envers Dieu seul vous avez été un fils ingrat, un ami insouciant, un débiteur infidèle.

Et vous portez encore le front haut ? Et vous vous piquez encore d'être un honnête homme - Vous avez sur les épaules depuis si longtemps, cette dette sacrée envers Dieu, cette dette criante s'il en fut jamais, et vous ne la payez pas, et vous refusez de la payer, et vous allez quelquefois jusqu'à dénier votre dette !.. Et vous osez encore vous nommer un honnête homme et porter le front haut!... (a)

(a: Première rédaction barrée:) Qu'arriverait-il d'un soldat qui se ploierait à tous les caprices d'un sergent et refuserait obéissance à son Général? Il passerait aux armes n'est-il pas vrai ?



Que penseriez-vous d'un homme qui paierait intégralement des dettes insignifiantes et refuserait, dénierait même celle de son créancier principal ?

Que penseriez-vous d'un fils de maison qui serait bon et prévenant envers tous, même envers ses domestiques et ses laquais, et qui refuserait obstinément à son Père le respect et la déférence qu'il lui doit, qui semblerait même ne plus le connaître? (1) (a)

Et maintenant que pensez-vous de vous-même qui êtes bon pour tous, et qui refusez d'obéir à votre Père qui est aux Cieux; qui semblez même ne plus le connaître ? Et vous prétendriez à son héritage ?

Que pensez-vous de vous-même qui remplissez exactement vos devoirs envers les hommes même envers les plus humbles et les plus petits et refusez l'obéissance à votre Dieu ?

Et vous ne craignez pas qu'il ne vous fasse passer aux armes aussi, comme un soldat rebelle, qu'il ne vous châtie comme vous le méritez ?

Et cela parce que vous vous piquez d'être honnête homme ?

Non, non, tout honnête homme que vous soyez aux yeux des hommes, vous ne l'êtes point devant Dieu; tout honnête homme que vous soyez aux yeux des hommes, si vous refusez encore de payer vos dettes envers Dieu, vous n'avez rien à espérer dans l'héritage du Seigneur.

(1) Autre péroraison :) Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu - Rendez à tous ce que vous leur devez, à celui-ci le respect, à cet autre de l'argent, à tous la charité, mais rendez à votre Père, à votre Roi, à votre Dieu ce que vous lui devez : le respect, l'obéissance, l'amour!.. Reddite quae sunt Dei, Deo.

(a: Phrase barrée:) Il serait déshérité n'est-il pas vrai, et ce serait bien fait.

(a) seconde rédaction.



vous n'avez rien à attendre dans l'autre vie... hélas! je me trompe, vous avez l'enfer et les supplices éternels... mais de grâce, vous n'irez pas, n'est-il pas vrai; vous allez payer vos dettes, dès ce soir. Pourquoi voudriez-vous mourir, maison d'Israël ?

+

Exorde (a)

Nous nous sommes posé ces jours-ci bien des problèmes; il en est un qui m'occupe depuis quelques jours, c'est celui-ci:

Vous êtes tous bons, je le crois. Je vous crois tous de bonne foi et de bonne volonté et j'ai la confiance que votre conscience ne me donnera pas de démenti.

Et cependant, comment se fait-il que si peu d'entre vous remplissent régulièrement chaque année leurs devoirs envers Dieu?

Si je vous posais cette question à vous-mêmes, je sais d'avance votre réponse : "Je suis tout aussi religieux qu'un autre, me répondriez-vous, seulement j'ai ma religion à moi."

Tous vous me répondriez cela, j'en suis sûr.

Car l'irréligion n'est plus de mise aujourd'hui.

Encore au lendemain d'un siècle qui s'est posé etc... (Préambules de la foi 2, p. 78 - L.8)

(a) seconde rédaction.

